



DÉSIRS TECHNO



Prêté pendant la visite du château de Falaise (entrée : 7,50 €), l'iPad mini se transforme en machine à remonter le temps, pour afficher le mobilier et la décoration d'autrefois à 360°.

Retour vers le futur

Mobiles et tablettes tactiles permettent de visiter le passé disparu.

En pénétrant dans la salle principale, absolument vide, du château de Falaise en Normandie, on reste un peu frustré. Pourtant, en observant les lieux par la caméra de l'iPad mini fourni à l'entrée, on voit apparaître le décor des origines, de la naissance de Guillaume le Conquérant en 1027 à la prise de pouvoir de Philippe Auguste. Tentures, tapisseries et mobilier rivalisent de réalisme pour nous rappeler que le XI^e siècle fut une époque vivante et colorée. Miracle de la technologie, il suffit de déplacer la tablette pour revisiter chaque recoin, du sol au plafond.

Le principe de la réalité augmentée consiste à afficher de l'information 2D ou 3D sur une pièce ou un paysage, « et à rendre visible l'invisible », ajoute Bruno De Sa Moreira, cocréateur du bain de jouvence numérique de Falaise. On peut ainsi redécouvrir des pans entiers du patrimoine français, même réduits à l'état de ruines. Sur smartphone ou tablette, il convient de lancer l'application adaptée (généralement gra-

tuite), puis de pointer le terminal autour de soi comme si on désirait prendre une photo. Par exemple, l'application Château de Cherbourg laisse apparaître la ville réelle avec, en surimpression, le château, les donjons, les remparts. De même, Paris 3D permet de découvrir l'environnement de Notre-Dame à différentes étapes de sa construction. Avec le projet « Imayana », la ville de Bordeaux offre également l'opportunité aux touristes de plonger dans le XVIII^e siècle au gré d'une promenade pédestre de deux heures.

Le cas du château de Falaise est emblématique, car sa restauration dans un style très contemporain (métal et toiles tendues), dans les années 90, a suscité de nombreuses polémiques. La réalité augmentée a permis de rehabiller virtuellement le lieu et de développer une scénographie riche. Bien que récent, le procédé intéresse de plus en plus de sites historiques. Les abbayes de Cluny et Jumièges, la ville de Dijon (et prochainement le château de Versailles) ont franchi le pas Pour le plus grand plaisir des visiteurs !

PASCAL GRANDMAISON